

JOURNAL DE ST-PETERSBOURG

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL.

ADMINISTRATION. — REDACTION.

Tout ce qui concerne l'administration du journal doit être adressé au bureau de la rédaction, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, maison Dusaux, n° 15.
Toute communication destinée à l'insertion doit être signée et accompagnée de l'adresse de l'expéditeur. — Les lettres non affranchies sont refusées.
Nous sommes de l'intérieur sont priés d'accompagner leurs lettres qu'ils adressent à notre administration de la dernière bande d'envoi du journal.

PRIX DES ANNONCES A ST-PETERSBOURG
ANGLAISES ET AFFICHES. 10 cop. la ligne.
RECLAMES. 25
FAITS DIVERS. 25

S'adresser à St-Petersbourg, au bureau spécial du

Journal, lib. de la Cour Impériale, n° 15, de la police, m. de l'église hollandaise, et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, 15, à Moscou, chez GAUTIER, libraire, Pont des Marchaux, n° 15, et à Paris, chez KUMMER, libraire à Riga; R. ULMAN et C^o, bureau de commissions à Ekaterinow; K. F. BOUDKIEWICZ, libraire à Jitomir, et G. BAERENTAM, libraire à Tiflis; à Paris, à l'Office de Publicité Russe, Champs-Élysées, n° 23; à Londres, chez DELIZY, Davies et C^o, 1, Cecil street, Strand, W. C.; à Berlin, Rud. Mosse, Grosse Friedrichstr., n° 43; à Hambourg, chez HAASENSTEIN et VOGELER.

PRIX D'ABONNEMENT A ST-PETERSBOURG.

	Us. mois.	Trois mois.	Six mois.	Un an.
Russie (SAINT-PETERSBOURG).	2 r.	5 r. 50 k.	10 r.	18 r.
Belgique, Suisse, Hollande et Italie.	2 50 k.	7 50 k.	12 50 k.	22 50 k.
France, Danemark, Angleterre et Roumanie.	3 50 k.	8 50 k.	13 50 k.	24 50 k.
Suède, Espagne, Portugal, Grèce et Egypte.	3 50 k.	8 50 k.	13 50 k.	24 50 k.
Etats-Unis d'Amérique.	3 50 k.	8 50 k.	13 50 k.	24 50 k.

PRIX DU JOURNAL: en ville 10 cop.; d'une demi-feuille 6 cop.; à l'extérieur 12 cop.; d'une demi-feuille 8 cop.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1^{er} janvier.
Les abonnements datent du 1^{er} de mois; leur durée ne doit jamais dépasser le 31 décembre.
Abonnements pour St-Petersbourg: au bureau spécial, lib. de la Cour Impériale, au point de Police et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, 15.
Abonnements pour l'extérieur: adresser les lettres et l'argent à M. Kvitnitsky, chez GAUTIER, Pont des Marchaux, n° 15, et à Moscou, chez GAUTIER, Pont des Marchaux. Joindre à la demande d'abonnement la dernière bande d'envoi du journal. Prière de faire les appoints de prix d'abonnement soit en argent, soit en timbres poste de 5 cop. et au dessous.
Abonnements pour l'étranger: adresser les lettres à l'Administration du Journal, Maximilianovsky pérouk, 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent, soit en un mandat sur une Banque de St-Petersbourg.

PARTIE OFFICIELLE.

SAINT-PETERSBOURG, 28 février.

DÉCORATION. Ordre de St-Alexandre Nevsky, au lieutenant-général Odintsov, gouverneur de Nijni-Novgorod, à l'occasion de son jubilé semi-séculaire de service. (Rescrit du 27 février 1873.) (Messager officiel.)

ARMÉE DE TERRE. Promotions au grade de général-major et admission à la retraite, pour cause de maladie, avec pension et droit de porter l'uniforme, les colonels Malschew, Maschonov, à la suite de l'infanterie de l'armée, major de la place de Swaborg, et Davydov, commandant du régiment n° 111 d'infanterie du Don.

Décès. Le général-major à la suite de la cavalerie de l'armée Toukholtz, 2, président de la commission provisoire militaire d'enquête près le lieutenant de Sa Majesté dans le royaume de Pologne et membre de l'auditorat de la circonscription de Varsovie. (Ordre du jour impérial des 25 et 27 février.)

MAISON DE S. M. L'EMPEREUR. Nomination à la dignité de chambellan, le conseiller d'Etat actuel Karpon, maréchal de noblesse d'arrondissement dans la province des Cosaques du Don. (Oukase impérial du 26 février.) (Messager officiel.)

Le Bulletin des lois (n° 18) publie les statuts: 1° de la compagnie de transport sous la raison commerciale: La Comète, sanctionnés par S. M. l'Empereur le 26 janvier 1873; 2° des associations de prêts et d'épargne des villages d'Aguevka (gouvernement de Kherson), de Priamoukhine (gouvernement de Tver) et du bailliage de Belorodské (gouvernement de Kherson), approuvés par le ministre des finances les 25 et 29 janvier.

En vertu de l'art. 3 de la décision du conseil de l'Empire, sanctionnée par S. M. l'Empereur le 6 février 1862, le ministre des finances, après s'en être entenu avec celui de l'intérieur, a autorisé la création d'une banque communale à Nalinsk (gouvernement de Viatchka), au capital de 10,000 r., dont 7,000 seront pris sur le capital de réserve de cette ville et 3,000 seront fournis par une souscription.

(Bulletin des lois.)

PARTIE NON OFFICIELLE.

S. M. l'Empereur a reçu en audience le 26 février: MM. le lieutenant-général prince Schakovsky, commandant de la brigade des chasseurs du Caucase, et le lieutenant-général Kartsov, commandant de la 18^e division de l'infanterie de ligne. (Messager officiel.)

La Voie croit savoir que le ministère de l'Instruction publique, s'étant assuré le concours matériel de plusieurs zemstvos et municipalités, se propose d'ouvrir dans le courant de l'année 1873 des écoles professionnelles (pechnyia učilishia) à St-Petersbourg, Pskov, Tcherépovets (gouvernement de Novgorod), Cronstadt, Moscou, Kostroma, Ivanovo (district de Schonia, gouvernement de Vladimir), Kharkov, Koursk, Orel, Livny (gouvernement d'Orel), Soumy (gouvernement de Kharkov), Saratov, Syzrané (gouvernement de Simbirsk), Odessa, Nicolaïev (gouvernement de Kherson) et Kiev.

D'après les renseignements de la même feuille une correspondance est engagée actuellement entre les ministères de l'intérieur et de la justice, relativement à une modification de l'art. 34 du statut des nouveaux tribunaux, dans ce sens que les personnes ne réunissant point les conditions statutaires pour les candidatures aux fonctions de juges de paix, par les art. 19 et 20 du statut, soient admises à l'élection après un vote unanime à cet effet de l'assemblée respective du zemstvo et soient ensuite considérées comme élues aux fonctions de juges de paix dans les cas où elles réunissent au scrutin les quatre cinquièmes de la totalité des votes.

La Gazette (russe) de l'Académie croit savoir que l'on projette de fusionner l'école et l'académie de droit militaire en une seule école supérieure, qui formerait une faculté détachée. Cette fusion serait considérée comme possible, vu qu'une seule école de droit militaire doit amplement suffire à tous les besoins auxquels elle serait appelée à satisfaire.

Nous avons donné récemment, d'après le Messager de Vilna, des détails sur un crime mystérieux commis dans les environs de Vilna. La Gazette de la Bourse croit savoir que la victime serait M. Nicolas Fokine, bourgeois notable, propriétaire d'une maison à St-Petersbourg, sise à la perspective Anglaise. M. Fokine avait disparu au mois de janvier, et était recherché par la police. C'était un homme jeune encore et jouissant d'une certaine aisance.

Bulletin de la variole à St-Petersbourg le 26 février 1873:

	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total.
Malades au 26 fév.	90	54	144
Cas nouveaux,	7	4	11
Guerisons,	7	7	14
Décès,	1	1	2
Il restait en traitement au 26 fév.	82	50	132

Total depuis l'apparition de la variole (du 1^{er} avril 1872 au 27 février 1873):

Cas,	3317	1898	5215
Guerisons,	2176	1157	3333
Décès,	1085	665	1750

(Gazette de police de St-Petersbourg.)

ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE DE LA NOBLESSE DE ST-PETERSBOURG.

Séance du 26 février.

(Résumé d'après le compte-rendu du Monde russe.)

M. LE PRÉSIDENT, COMTE A. SCHOUVALOV, met à l'ordre du jour la discussion des principes du Règlement des tutelles des nobles.
M. SCHKILARSKY demande l'ajournement de cette discussion, vu qu'il existe un projet de gouvernement relatif aux tutelles pour toutes les classes de la société, tandis que le projet de la noblesse est un projet n'ayant trait qu'à une seule classe.

M. BEZOBRAZOV demande la fusion des tutelles pour les nobles avec celles des autres classes.
M. SCHKILARSKY fait observer que cette question a été résolue négativement par l'Assemblée dans sa session de 1869.

M. SCHKILARSKY appuie la proposition de M. BEZOBRAZOV.

Après quelques observations de MM. le COMTE SIEMENSKI et DOMONTOVITCH, l'Assemblée adhère, sur la proposition de son président, au vote de 1869 sur cette matière. L'Assemblée passe ensuite à la discussion des articles.

L'article 1^{er} porte: « Les tutelles des nobles sont instituées dans le but de sauvegarder les droits individuels et les propriétés des nobles. »

« NOTE. — Ne sont point comprises dans cette catégorie les tutelles instituées pour les biens des créanciers insolvables. »

L'art. 1^{er} est voté à l'unanimité.

Art. 2. — « Les tutelles des nobles peuvent être instituées pour les personnes et leurs biens, concurrence ou séparément, immédiatement après notification portant qu'il y a lieu de prendre cette mesure. »

« a. Les tutelles pour les personnes et leurs biens sont instituées: 1° Pour les mineurs des deux sexes, n'ayant point atteint l'âge de 20 ans, après la mort de leur père ou de leur mère, et quand les parents ont perdu leurs droits civils et politiques. 2° Pour les aliénés et les idiots. 3° Pour les sourds-muets et muets n'ayant reçu aucune éducation. »

(Sur les observations de MM. LAYKOV et BEZOBRAZOV l'Assemblée statue que l'âge auquel doit cesser la tutelle des mineurs doit être de 21 ans.)

« b. Les tutelles à exercer sur les personnes seulement, sont instituées dans tous les cas précédents si les individus appartenant aux catégories ci-dessus énumérées ne possèdent point de biens. »

« c. Les tutelles sur les propriétés sont instituées: 1° Pour les veuves enceintes des nobles morts sans enfants. 2° Pour les personnes dont le séjour est inconnu ou pour les prisonniers de guerre. 3° Pour les dissipateurs. 4° Pour les biens dont la propriété est contestée. 5° A la suite d'un ordre spécial du Souverain. 6° Pour les biens légués aux enfants pendant la vie de leurs parents par des personnes étrangères. »

L'art. 2 est voté.

Art. 3. — « L'Administration des tutelles d'une province se divise en tutelle provinciale et tutelle de district. »

M. SCHKILARSKY propose de laisser ouverte la question de la nécessité des tutelles provinciales.

Sur une proposition de M. LE PRÉSIDENT, l'Assemblée passe à la discussion de l'art. 3. Après des débats animés, l'Assemblée décide d'admettre le principe des tutelles provinciales.

La séance est levée à 5 heures du soir.

TRIBUNAL MILITAIRE DE L'ARRONDISSEMENT DE ST-PETERSBOURG (1).

Procès du capitaine en second Eraste Kvitnitsky, de la troisième batterie de l'artillerie montée de la garde (batterie de S. A. I. M^{re} le grand-duc Georges Mikhaïlovitch), mis en jugement par ordre de S. A. I. M^{re} le grand-duc commandant des troupes de la garde et de la circonscription militaire de St-Petersbourg.

(Résumé du compte-rendu sténographique publié par la Voie.)

AUDIENCE DU 8 FÉVRIER.

LL. AA. II. M^{res} les grands-ducs Constantin Nicolaïevitch et Nicolas Nicolaïevitch père, le prince d'Oldenbourg, le duc de Leuchtenberg, S. A. S. M. le prince Souvorov, S. Exc. le général d'infanterie Ouschakov, président de la cour militaire centrale, S. Exc. le procureur général militaire Philosofov et plusieurs officiers généraux de différentes armes assistent à l'audience. Les tribunes sont remplies presque exclusivement d'officiers. On y aperçoit cependant quelques dames.

La cour est présidée par M. le président du tribunal militaire, le général-major Debois.

Les juges permanents sont: MM. le général-major Ivatchenko, le conseiller d'Etat général Stichtkovsky et le colonel Rosenheim.

Les sièges des juges temporaires sont occupés par MM. le colonel Maslov, le lieutenant colonel Levkovsky, le capitaine Volnov, le capitaine en second de cavalerie Margoli, et les capitaines en second Savitsky et Kazanly. Le conseiller honoraire Erémietev remplit les fonctions de greffier.

Le siège du procureur est occupé par M. le substitut militaire Holmgard. Au banc de la défense siège M. Gerhardt (du barreau de St-Petersbourg).

L'audience est ouverte à onze heures du matin.

Aux questions de M. le président, l'accusé répond qu'il est issu d'une famille noble de Kharkov, qu'il est âgé de trente ans et qu'il appartient au culte orthodoxe.

La lecture de l'acte d'accusation constate les faits suivants:

« Le 26 novembre 1872, vers 3 heures de

l'après-midi, l'accusé Kvitnitsky rencontra sur l'escalier de la maison Sémiannikov, sise au coin de la perspective Nevsky et du quai de la Fontanka, M. le colonel Khelebnikov, commandant de la 1^{re} batterie de l'artillerie montée de la garde (batterie de S. M. l'Empereur) et lui porta deux coups à la tête avec son sabre, qu'il avait tiré du fourreau pour ce faire. Immédiatement après M. Kvitnitsky se rendit chez le commandant de l'artillerie de la circonscription militaire de St-Petersbourg pour lui annoncer qu'il venait d'arriver, et fut mis en état d'arrestation.

Interrogé par le juge d'instruction, M. le colonel Khelebnikov déclara que la veille de l'événement, le 25 novembre, deux officiers, MM. le capitaine de cavalerie Panly et le sous-lieutenant Ivanovitch, étaient venus le provoquer en duel de la part de M. Kvitnitsky et s'étaient retirés sur son refus d'accepter le cartel. Le lendemain, à sa sortie du palais d'Hiver, où il avait assisté à une cérémonie, le témoin se rendit avec sa femme chez un officier général de sa connaissance, qui demeurait dans la maison Sémiannikov, et ne l'ayant pas trouvé, il lui laissa sa carte en disant: « à haute voix son nom à un domestique et se mit à descendre l'escalier, lorsque tout à coup il se trouva en présence d'un homme qui le frappa à la tête en criant: « Ah! tu tiens enfin! » Ce coup fut si inattendu que le témoin put seulement dire: « Qui êtes-vous? » et porter la main à la tête. A ce moment un second coup lui fit sauter son képi de la tête. Hors de lui et sans s'en rendre compte de ce qu'il faisait, le témoin s'élança vers la sortie et entendit derrière lui les mots: « Ah! tu refuses de te battre! » C'est alors qu'il reconnut la voix de l'accusé et constata qu'il tenait à la main son sabre nu. Le témoin se rendit chez le commandant de la brigade et fut pris chez lui d'une violente crise. Les coups portés par l'accusé ont été pour le témoin la cause d'une maladie qui l'a obligé de garder la chambre pendant neuf jours.

La femme du concierge de la maison Sémiannikov a déclaré que l'accusé Kvitnitsky était arrivé à la porte presque immédiatement après le colonel Khelebnikov, mais qu'il lui avait refusé de le laisser entrer. Elle entendit bientôt les mots: « Comment osez-vous refuser de le laisser entrer? » et les cris de: « A l'assassin! » poussés par M. Khelebnikov. Effrayée, elle courut prévenir son mari, qui était absent. Après son retour elle trouva sur l'escalier, un képi et des gants, que son mari remit au colonel.

Le concierge et le portier principal de la maison, ainsi qu'un sergent de ville, le sieur Emédiantsev, et le cocher du colonel Khelebnikov ont fait des dépositions d'après lesquelles le séjour est inconnu ou pour les prisonniers de guerre. 3° Pour les dissipateurs. 4° Pour les biens dont la propriété est contestée. 5° A la suite d'un ordre spécial du Souverain. 6° Pour les biens légués aux enfants pendant la vie de leurs parents par des personnes étrangères. »

L'art. 2 est voté.

Art. 3. — « L'Administration des tutelles d'une province se divise en tutelle provinciale et tutelle de district. »

M. SCHKILARSKY propose de laisser ouverte la question de la nécessité des tutelles provinciales.

Sur une proposition de M. LE PRÉSIDENT, l'Assemblée passe à la discussion de l'art. 3. Après des débats animés, l'Assemblée décide d'admettre le principe des tutelles provinciales.

La séance est levée à 5 heures du soir.

M. SCHKILARSKY propose de laisser ouverte la question de la nécessité des tutelles provinciales.

Sur une proposition de M. LE PRÉSIDENT, l'Assemblée passe à la discussion de l'art. 3. Après des débats animés, l'Assemblée décide d'admettre le principe des tutelles provinciales.

La séance est levée à 5 heures du soir.

M. SCHKILARSKY propose de laisser ouverte la question de la nécessité des tutelles provinciales.

Sur une proposition de M. LE PRÉSIDENT, l'Assemblée passe à la discussion de l'art. 3. Après des débats animés, l'Assemblée décide d'admettre le principe des tutelles provinciales.

La séance est levée à 5 heures du soir.

M. SCHKILARSKY propose de laisser ouverte la question de la nécessité des tutelles provinciales.

Sur une proposition de M. LE PRÉSIDENT, l'Assemblée passe à la discussion de l'art. 3. Après des débats animés, l'Assemblée décide d'admettre le principe des tutelles provinciales.

La séance est levée à 5 heures du soir.

M. SCHKILARSKY propose de laisser ouverte la question de la nécessité des tutelles provinciales.

Sur une proposition de M. LE PRÉSIDENT, l'Assemblée passe à la discussion de l'art. 3. Après des débats animés, l'Assemblée décide d'admettre le principe des tutelles provinciales.

La séance est levée à 5 heures du soir.

M. SCHKILARSKY propose de laisser ouverte la question de la nécessité des tutelles provinciales.

Sur une proposition de M. LE PRÉSIDENT, l'Assemblée passe à la discussion de l'art. 3. Après des débats animés, l'Assemblée décide d'admettre le principe des tutelles provinciales.

La séance est levée à 5 heures du soir.

M. SCHKILARSKY propose de laisser ouverte la question de la nécessité des tutelles provinciales.

Sur une proposition de M. LE PRÉSIDENT, l'Assemblée passe à la discussion de l'art. 3. Après des débats animés, l'Assemblée décide d'admettre le principe des tutelles provinciales.

La séance est levée à 5 heures du soir.

cantonnées à St-Petersbourg, et désirant le préserver des insultes du capitaine Schatow, il décida d'aller voir le colonel Kanistchew et de lui demander de faire tout ce qui dépendrait de lui pour empêcher ces insultes de se produire. Sachant que le 26 novembre le colonel Kanistchew devait se rendre au Palais d'Hiver, il l'attendit à la sortie et, voyant un officier de l'artillerie montée de la garde sortir du palais et se mettre en traîneau, il le prit pour le colonel Kanistchew et se mit à le suivre. Près du pont d'Anichkov il perdit le traîneau, revint à vue et, arrivé à la maison Sémiannikov, monta pour s'informer de l'adresse d'un ami et rencontra sur l'escalier le colonel Khelebnikov. A sa vue le sang lui monta à la tête et il s'écria: « Colonel, c'est le destin qui nous met en présence! » A ces mots le colonel Khelebnikov pâlit et s'arrêta. L'accusé lui demanda alors s'il voulait lui donner satisfaction et, sur un nouveau refus, il le perdit complètement la tête. Ce qui s'est passé ensuite, il ne s'en souvient pas. Quand il revint à lui le colonel Khelebnikov avait reçu de sa main plusieurs coups de son sabre nu, et prenait la fuite en courant la tête de ses mains et en criant: « A l'assassin! au secours! » L'accusé le suivit et, une fois dans la rue, le revint entièrement à lui. Il remit son sabre dans le fourreau, donna son nom à un sergent de ville, accouru aux cris du colonel Khelebnikov, et se rendit de son propre mouvement chez le commandant de l'artillerie pour lui faire part de ce qui était arrivé.

En achevant sa déposition, l'accusé a ajouté qu'il croit de son devoir de déclarer que, quoiqu'il se soit trouvé tout fortuitement en présence du colonel Khelebnikov, il était parfaitement résolu de chercher à le rencontrer et de se venger des insultes dont M. Khelebnikov refusait obstinément de lui rendre raison.

Les témoins ont pleinement confirmé ses dépositions par rapport au refus de M. Khelebnikov et de l'avertissement que Kvitnitsky les avait chargés de faire à ce dernier.

Les médecins qui ont examiné les traces des coups portés par l'accusé au colonel Khelebnikov ont constaté sur le côté gauche du front une enflure de la grosseur d'un œuf, mais ne constituant point une blessure avec effusion de sang.

En conséquence des faits ci-dessus énoncés, le capitaine en second Eraste Kvitnitsky est accusé: 1° d'avoir provoqué en duel le colonel Khelebnikov; 2° d'avoir porté à cet officier deux coups de sabre à la tête, crime prévu par les art. 107, 108 et 12 de l'art. 109 du code militaire, livre XXII, édition de 1869.

Après la lecture de l'acte d'accusation, l'accusé, interrogé par le président, s'est reconnu coupable d'avoir provoqué en duel le colonel Khelebnikov et de lui avoir porté deux coups de sabre à la tête. Pour motiver ces actes, M. Kvitnitsky a fait un récit long et détaillé des circonstances qui les avaient précédés et les avaient poussés à les commettre. Ce récit a établi les faits suivants:

Sorti du corps des pages en 1860 avec le grade d'enseigne au régiment des grenadiers à cheval, il entra immédiatement à l'Académie d'artillerie, et, après y avoir achevé ses études, revint servir dans son régiment; mais, sur le désir de S. A. I. M^{re} le grand-duc, grand-maître de l'artillerie, ainsi que de son propre gré, il passa en 1862 dans la 3^e batterie de l'artillerie montée de la garde, qui se rendait alors à Varsovie. Ses nouveaux camarades lui firent un excellent accueil, et il se prit bientôt à aimer le service d'artillerie. Convaincu cependant que pour être un officier utile dans cette arme, il ne suffisait point d'avoir fait ses études à l'Académie d'artillerie, il entra en 1866 à l'Académie d'état-major. Au son départ de Varsovie, ses camarades lui donnèrent un sonnet d'adieu, pendant lequel il prit l'engagement de revenir servir dans l'artillerie, après avoir achevé le nouveau cours des études qu'il entreprenait.

Ce cours terminé il voulut tenir sa parole et demanda à être réintégré dans la 3^e batterie, mais un de ses camarades, depuis plus longtemps que lui au service, profita de son droit d'ancienneté pour réclamer aussi sa réintégration dans la dite batterie et l'accusé dut passer dans une des batteries cantonnées à St-Petersbourg. Il fut désigné pour la 1^{re} batterie. A son arrivée, il fut reçu gracieusement par S. A. I. M^{re} le grand-duc commandant en chef des troupes de la garde et de la circonscription militaire de St-Petersbourg. Le commandant de l'artillerie, M. le prince Massalsky, lui fit aussi le meilleur accueil. Une réception tout autre l'attendait de la part de ses nouveaux camarades. Ils se montrèrent très froids à son égard et bientôt il dut entendre des allusions à ce qu'il avait passé la plus grande partie de son service dans les académies, et à ce qu'un officier qui est dans ce cas serait mieux à sa place dans un état-major que dans les rangs. La forme de ces allusions était telle que l'accusé crut pouvoir passer outre, croyant que le temps ferait son affaire et qu'il réussirait à se créer parmi ses nouveaux camarades des relations tout aussi agréables que celles qu'il avait eues dans la 3^e batterie. Il dut bientôt se convaincre cependant que son espoir était mal fondé. Chaque jour apportait de nouvelles preuves de ce que ses camarades ne paraissent point se faire à l'idée de le voir servir dans les rangs et plusieurs fois vinrent lui démontrer qu'on cherchait à lui faire quitter le service dans l'artillerie de la garde.

Ainsi, par exemple, en 1869, l'aide de camp de la brigade, M. le lieutenant Stcherbinsky, vint lui proposer, au nom du général baron Gerschnau, qui commandait alors la brigade, de passer dans la 2^e batterie commandée par le colonel Tchernitsky, et cela sur le désir exprimé par ce dernier. Il se trouva cependant que le colonel n'avait nullement exprimé ce désir et se montra tout mécontent qu'on lui envoyât un officier qu'on lui avait toujours dit ne pas être au courant du service dans les rangs. L'accusé fut encore fâché, et il dut entendre les mêmes allusions à ses études dans les académies et à son peu d'aptitude pour le service dans les rangs. Cependant, vers la fin du sé-

jour de la batterie au camp, le colonel Tchernitsky commença à témoigner plus de sympathie à l'accusé et finit par le déclarer parfaitement apte au service dans les rangs. Le camp levé, l'accusé partit en vertu d'un congé au camp qu'il avait droit, en sa qualité d'officier ayant achevé ses études à l'Académie d'état-major. A son retour, il fut fort étonné d'apprendre une nouvelle nomination, très flatteuse pour lui en apparence, mais qui devait être la source de nouveaux désagréments: il était désigné pour remplir les fonctions de président du tribunal militaire de brigade. A cette occasion, l'aide de camp de la brigade, M. Stcherbinsky, offrit à l'accusé de l'initier à ses nouvelles fonctions, mais M. Kvitnitsky le remercia en lui disant qu'il avait l'habitude de suffire lui-même à la tâche qui lui était confiée. Le lieutenant Stcherbinsky lui répondit à cela: « Prenez garde d'avoir à regretter votre refus! » Les trois premières sentences prononcées par le tribunal de brigade sous la présidence de M. Kvitnitsky lui furent renvoyées avec des modifications et avec l'ordre de les lire une seconde fois, ainsi modifiées, aux condamnés. C'était contraire à la loi, qui prescrit de renvoyer au tribunal d'arrondissement les sentences non ratifiées par le commandant de brigade, et l'accusé crut de son devoir de demander au général baron Gerschnau un second ordre dans le même sens. Le général ratifia alors les sentences, et l'accusé continua à exercer paisiblement ses fonctions.

Mais cela ne fut pas de longue durée. Le général baron Gerschnau fut remplacé au commandement de brigade par le colonel Tchernitsky, et la première sentence rendue par le tribunal de brigade sous son commandement fut renvoyée au président, accompagnée de sévères remontrances et d'un ordre de soumettre le procès à un second examen. M. Kvitnitsky, après une vaine tentative d'explications verbales, répondit au commandant de la brigade par un rapport dans lequel il faisait observer que l'ordre qu'il avait reçu était contraire à la loi et qu'il demandait qu'il lui fût réitéré. Le colonel Tchernitsky réitéra son ordre avec de nouvelles remontrances très sévères à l'adresse de l'accusé. Obéissant aux prescriptions de la discipline M. Kvitnitsky exécuta ce qui lui était ordonné, mais pour mettre sa responsabilité à couvert il adressa au colonel Tchernitsky, avec la nouvelle sentence, un rapport annonçant que lui, Kvitnitsky, avait commis une infraction à la loi. Cette collision finit par le remplacement de l'accusé au poste de président par le capitaine Schatow, et le plaça dans la position la plus délicate vis-à-vis de son supérieur.

Le colonel Tchernitsky mourut bientôt après, et le colonel Engelhardt vint le remplacer. L'accusé fut appelé à exercer provisoirement le commandement de la 1^{re} batterie et s'acquitta de ces fonctions de manière à mériter les éloges de S. A. I. M^{re} le grand-duc commandant en chef. Sa réputation d'officier au courant du service commença à se rétablir. Quelques temps après arrivait le nouveau commandant de brigade, M. le général Gousky, et bientôt le lieutenant Stcherbinsky vint annoncer à l'accusé sa nomination au poste de membre du tribunal de brigade. Cette nomination était blessante pour l'amour propre d'un officier qui avait déjà exercé les fonctions de président du même tribunal. M. Kvitnitsky le fit observer au lieutenant Stcherbinsky, qui refusa de transmettre ses observations au général Gousky. Après une démarche personnelle infructueuse auprès de ce dernier, M. Kvitnitsky se résigna, et accepta le poste auquel il venait d'être nommé.

Tel se place un incident qui doit ensuite en être le point de départ des accusations élevées contre le capitaine Kvitnitsky. Un jour cet officier arriva en retard à l'audience du tribunal, n'ayant reçu qu'à 11 heures du matin la lettre de convocation qui fixait l'ouverture de l'audience à 10 heures. Le nouveau président, M. le capitaine Khelebnikov, le réprimandant avec sévérité pour ce retard, M. Kvitnitsky lui en expliqua la cause. M. Khelebnikov dit alors qu'il lui paraissait d'une manière exemplaire le sous-officier chargé d'envoyer les ordres de convocation, et qu'il était d'autant plus surpris de voir un officier qui avait déjà exercé les fonctions de président du même tribunal. M. Kvitnitsky le fit observer au lieutenant Stcherbinsky, qui refusa de transmettre ses observations au général Gousky. Après une démarche personnelle infructueuse auprès de ce dernier, M. Kvitnits

signatures celle du colonel Khebnikow, car il avait entendu à St-Petersbourg que cet officier s'était résolu à prendre part au jugement, en alléguant ses démêlés personnels avec Kvitinsky.

Quelques temps après arrivait à Vilna la sentence du tribunal d'honneur rendue par les officiers de la 1^{re} batterie contre l'accusé le 28 octobre, c'est-à-dire cinq jours après qu'il eût été désigné pour faire partie de la 3^e batterie. Cette sentence exigeait de M. Kvitinsky qu'il donnât sa démission. L'accusé était en congé à Vilna quand il apprit la réception de la sentence. Il revint à Varsovie, choisit pour second le sous-lieutenant Janowitch, et se rendit à St-Petersbourg afin de provoquer le colonel Khebnikow, et, sur son refus, le capitaine Schatow.

Les autres faits relatés par l'accusé étaient conformes aux constatations de l'acte d'accusation. M. Kvitinsky ajouta, en finissant, qu'il croyait de son devoir de déclarer que si sa représentation du 26 novembre avec le colonel Khebnikow avait été toute fortuite, il n'en aurait pas moins, dans le cas où elle n'aurait pas eu lieu ce jour-là, cherché à se trouver en face de M. Khebnikow, en faisant de cette rencontre le but principal de sa vie.

Après ces dépositions de l'accusé commence l'interrogatoire des témoins, auquel prennent part M. le substitut militaire, le défenseur de l'accusé, M. le président et MM. les membres de la cour militaire. (A continuer.)

THÉÂTRE ALLEMAND. — Il nous reste à dire quelques mots sur la clôture de notre théâtre allemand, dont les représentations se sont bornées, depuis notre dernière chronique, à deux pièces, tirées du répertoire français : « Le Juif polonais » d'Erkman-Chatrian et « La Joie de la maison » de Dumasoir. La première est un drame assez mouvementé, qui est basé sur les remords de conscience qu'éprouve un bourgeois d'Alsace, pour avoir tué, il y a plusieurs années, un juif polonais, avec l'intention de le piller. L'intérêt de cette pièce découle de la situation même et de la morale qu'elle renferme, car après avoir acquis l'assurance de l'impunité de son crime, à la suite de la mort de celui qui seul pouvait en être le délateur, le bourgeois entend en rêve un jugement prononcé contre lui par un tribunal fictif, et meurt sous l'influence de cette horrible vision, produit d'une conscience tourmentée.

Le drame, qui n'est pas long et présente cependant une suite de péripéties attachantes, a vivement impressionné l'auditoire, d'autant plus qu'il a été fort convenablement joué, surtout par M. Huvart dans le rôle principal.

« La Joie de la maison » est suffisamment connue à Petersbourg, car cette jolie comédie a servi jadis aux débuts de la sympathique M^{lle} Lagrange, qui maintenant encore, au bout de quatorze ans, est restée invariablement l'enfant gâtée du public, sans sortir de l'emploi des ingénues, pour lequel la nature semble l'avoir créée tout exprès. Cette fois, c'est M^{lle} Busca qui a choisi le rôle principal de la pièce pour ses adieux à la scène de St-Petersbourg. Il faut convenir qu'il lui aurait été impossible de faire un meilleur choix, car « Le Petit démon » — tel est le titre donné à la comédie française par le traducteur allemand — a été, grâce à elle, ravissant de minuterie, de candeur enfantine et de vrai sentiment filial, dans les scènes auxquelles l'auteur a donné une légère teinte dramatique. Le jeu de M^{lle} Busca dans ce rôle, qui s'adapte à merveille à ses capacités dramatiques, a tellement ravi et électrisé le public que les nombreux admirateurs de la jeune artiste ont pu joindre tout à leur aise de son triomphe aussi général qu'éclatant. On ne saurait être plus naturel, plus enjoué, et en même temps plus sérieuse au besoin, que cette jeune fille adorée par sa grand-mère, vieille dame revêche et tyrannique pour tout le monde, excepté pour sa petite favorite.

M^{lle} Busca a fait comprendre à merveille le charme qu'exerce sur tout son entourage cette personnification de l'innocence et de la pureté, qui se traduit si complètement dans le jeu de l'artiste, qu'elle ne laisse sous ce rapport absolument rien à désirer. Aussi les adieux du public allemand à son artiste de prédilection ont-ils été réellement touchants et le regret causé par le départ de M^{lle} Busca a-t-il eu un caractère d'unanimité qu'il serait impossible de contester. Le public a témoigné à l'artiste sa profonde sympathie par plusieurs cadeaux et par un pluie de bouquets, sans compter, comme de raison, les applaudissements et les rappels, qui ont été si nombreux et en même temps si chaleureux que M^{lle} Busca, sous le coup de l'émotion, a failli se trouver mal, et que le régisseur a dû prier le public de modérer son enthousiasme, que les forces de l'artiste n'étaient plus en état de supporter. M^{lle} Busca a reçu, le jour de ses adieux, une paire de boucles d'oreilles, un bracelet avec pendentifs en diamants, pouvant servir aussi de broche, et une croix en or avec sa chaîne.

Nous nous joignons de notre côté à cette expression de sympathies parfaitement méritées, tout en y ajoutant l'espoir que M^{lle} Busca nous reviendra plus tard, avec une meilleure santé, avec le même amour de l'art et les mêmes qualités, qui lui ont valu à juste titre les suffrages de notre public.

Notons pour finir que la « Joie de la maison » a marché en général avec un ensemble excessivement rare sur notre scène allemande, grâce au concours de M^{lle} Albrecht, Pollert et Haase, et de MM. Zimmermann et Kessler. M^{lle} Albrecht surtout a magistralement joué le rôle de la grand-mère.

Cette dernière représentation a laissé au public une impression des plus favorables. — DE.

Deux concerts également intéressants, tout en se recommandant à des points de vue différents, vont solliciter dimanche prochain l'attention des amateurs de bonne musique. M. de Schlezler, un pianiste fort apprécié, donnera son concert dans la salle du club des marchands (pont de Kazan) avec le concours de MM. Lechtitsky, Auer, Karginow et Pomazansky. Nous ne connaissons pas encore le programme détaillé de cette soirée musicale, mais les noms des artistes qui y prendront part sont une promesse plus que suffisante de ce qu'attendent les auditeurs. Le concert est fixé à 8 heures du soir. On peut trouver des billets aux magasins de musique Johanneus, Bernard et Vessely, ainsi qu'à l'entrée de la salle.

— A la même heure, dans la salle des artistes, M. Korsow, le baryton si populaire de notre Opéra Russe, donnera un concert vocal et instrumental, avec le concours de M^{lle} Bondy (élève de M. Sétow), Krontikow, Nourkoff (élève de M. Sétow), Raab et Termsky, et de MM. Brianchenow (élève de M. Sétow), Gromozovitch, Nicolaw, Orlov, Palechek et Pizagoritsky.

En voici le programme : 1^{re} partie : 1^o Romance (1^{re} audition) (Gounod), exécutée par M. Korsow ; 2^o Air de l'opéra : « Le Juif polonais » (Chopin), exécuté par M. Korsow ; 3^o Romance russe, exécutée par M^{lle} Termsky ; 4^o Air de l'opéra : « Donna Caritea » (Mercadante), chanté par M^{lle} Bondy ; 5^o Air de l'opéra : « L'opéra », exécuté par M^{lle} Termsky ; 6^o Duo de l'opéra : « Kourany », exécuté par M^{lle} Bondy ; 7^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 8^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 9^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 10^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 11^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 12^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 13^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 14^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 15^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 16^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 17^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 18^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 19^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 20^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 21^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 22^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 23^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 24^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 25^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 26^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 27^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 28^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 29^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 30^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 31^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 32^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 33^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 34^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 35^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 36^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 37^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 38^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 39^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 40^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 41^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 42^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 43^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 44^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 45^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 46^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 47^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 48^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 49^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 50^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 51^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 52^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 53^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 54^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 55^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 56^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 57^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 58^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 59^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 60^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 61^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 62^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 63^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 64^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 65^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 66^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 67^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 68^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 69^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 70^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 71^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 72^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 73^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 74^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 75^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 76^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 77^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 78^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 79^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 80^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 81^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 82^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 83^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 84^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 85^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 86^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 87^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 88^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 89^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 90^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 91^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 92^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 93^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 94^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 95^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 96^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 97^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 98^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 99^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 100^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 101^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 102^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 103^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 104^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 105^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 106^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 107^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 108^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 109^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 110^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 111^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 112^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 113^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 114^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 115^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 116^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 117^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 118^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 119^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 120^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 121^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 122^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 123^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 124^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 125^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 126^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 127^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 128^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 129^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 130^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 131^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 132^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 133^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 134^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 135^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 136^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 137^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 138^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 139^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 140^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 141^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 142^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 143^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 144^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 145^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 146^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 147^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 148^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 149^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 150^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 151^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 152^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 153^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 154^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 155^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 156^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 157^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 158^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 159^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 160^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 161^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 162^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 163^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 164^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 165^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 166^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 167^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 168^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 169^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 170^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 171^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 172^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 173^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 174^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 175^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 176^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 177^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 178^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 179^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 180^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 181^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 182^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 183^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 184^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 185^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 186^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 187^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 188^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 189^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 190^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 191^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 192^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 193^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 194^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 195^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 196^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 197^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 198^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 199^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 200^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 201^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 202^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 203^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 204^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 205^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 206^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 207^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 208^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 209^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 210^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 211^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 212^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 213^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 214^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 215^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 216^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 217^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 218^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 219^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 220^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 221^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 222^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 223^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 224^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 225^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 226^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 227^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 228^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 229^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 230^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 231^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 232^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 233^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 234^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 235^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 236^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 237^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 238^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 239^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 240^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 241^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 242^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 243^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 244^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 245^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 246^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 247^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 248^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 249^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 250^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 251^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 252^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 253^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 254^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 255^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 256^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 257^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 258^o Air de l'opéra : « Gounod », exécuté par M^{lle} Bondy ; 259^o Air de

explique que le comité qu'il a en vue n'aurait à examiner que les articles du bill, mais que si l'opinion de la Chambre était qu'il y eût lieu de consulter des témoins, il comprendrait dans sa motion la faculté de recourir à ce moyen.

La Chambre reprend ensuite le débat ajourné sur l'amendement de M. Bourke.

M. HORSMAN, tout en reconnaissant ce qu'il y a de large, d'élevé, de généreux dans la mesure proposée par le premier ministre, pour remédier à des griefs positifs et rétablir la paix dans l'enseignement en Irlande, ne croit pas que les griefs soient tels qu'on ne puisse y mettre un terme par la simple abolition du serment du test. Du reste, si M. Gladstone s'est trompé sur l'accueil qui serait réservé au bill, cela tient à cette circonstance que les conseillers de la couronne ne se sont pas mis en communication directe avec les prélats catholiques romains, ainsi que l'avaient fait leurs prédécesseurs. On sait maintenant qu'il n'y a eu d'accueil ni bon ni mauvais, le corps épiscopal y voit tout le contraire. Le parti libéral, de son côté, bien loin de le réclamer, est fort embarrassé de la position où on l'a mis. La première séance a dû suffire au gouvernement pour lui démontrer la difficulté insurmontable qu'il éprouverait pour imposer son projet à la Chambre des Communes. De la part du premier ministre, il n'y avait ni respect envers la Chambre, ni franchise envers son parti, ni loyauté envers ses collègues, à vouloir leur « faire avaler » (to force down their throats) le bill sous la menace d'une dissolution ou d'un vote de confiance. Le bill a pour objet de concilier les prélats et non de faire progresser l'enseignement. Une mesure de ce genre n'est nullement nécessaire en présence du succès des écoles nationales, nonobstant l'opposition organisée par le clergé.

Passant au discours du marquis de Hartington, répondant à M. Fawcett, l'honorable membre fait remarquer que le noble lord n'a pas semblé connaître les rudiments de la question. Il n'y a pas de rapprochement à faire avec la suppression de l'Eglise établie en Irlande. Ce fut là un grand acte de justice; cette Eglise était devenue un abus, un scandale, un reproche. Au contraire, le collège de la Trinité est plein de vie, de bons résultats; ce serait tout à fait malheureux que de le priver des moyens qu'il possède de faire le bien.

Quant à la prétention qu'affecte l'épiscopat catholique de contrôler l'Etat en matière de foi et de morale dans l'éducation des jeunes générations, cette prétention est intolérable et indignée d'un examen sérieux, encore moins de la protection du gouvernement.

L'orateur déclare qu'il ne saurait voter pour l'amendement, parce qu'il ne peut blâmer le gouvernement de ne pas nommer les membres du premier conseil (universitaire), attendu que c'est chose impossible. Mais il votera énergiquement contre la seconde lecture. Persister à faire adopter le bill dans les circonstances actuelles, serait affronter la Chambre. Il espère qu'il sera rejeté par une majorité telle qu'on verra bien qu'il régit encore dans la Chambre des Communes un esprit qui ne permet pas à un ministre quelconque de déshonorer la législature ou de détruire l'indépendance du Parlement.

M. CHICHESTER FORTESCUE déclare que le gouvernement maintiendra les parties essentielles du bill et dit que la mesure doit être appréciée d'après les circonstances exceptionnelles qui existent en Irlande.

SIR R. BLENNERHASSETT est d'avis que les propositions du gouvernement sont en rapport avec le but qu'on veut atteindre.

M. PLAYFAIR supplie la Chambre de ne pas mettre l'université de Dublin dans des conditions inférieures à celles où se trouvent toutes les autres universités d'Europe. Les catholiques romains d'Irlande ne demandent qu'une chose au gouvernement, c'est de ne pas les traiter comme les citoyens qui appartiennent aux autres religions du pays; or, le bill ne leur rend pas cette justice; l'orateur annonce qu'il votera, pour cette raison, contre le bill.

LE CHANCELIER DE L'ÉCHÉQUIER dit que l'opposition s'est laissée aller à des exagérations que les clauses du bill ne justifient pas. Les auteurs de la mesure ont voulu être justes envers tout le monde; leurs intentions sont mal comprises, car le bill a été généralement mal accueilli en Irlande. L'enseignement est détecté dans cette partie du pays, et c'est au Parlement à décider s'il essaye de maintenir cet état de choses ou bien d'essayer de le modifier en donnant une nouvelle extension à la politique sage de sir R. Peel, qui a fondé les collèges.

ges royaux. Dans tous les cas, il s'agit de trouver un système meilleur que celui qui existe. M. HANSY est d'avis que le gouvernement, s'il veut améliorer l'enseignement universitaire en Irlande, n'a pas besoin, pour cela, de supprimer une antique institution qui rend des services, et de la remplacer par une autre qui n'a aucune garantie de succès. L'orateur votera contre la seconde lecture.

La suite de la discussion est remise au 10 mars.

Edward Noges, le complice présumé du faussaire qui a escroqué pour environ quatre-vingt mille livres de fausses lettres de change dans les bureaux de diverses banques de Londres, a comparu le 7 mars devant le lord-maire, au tribunal de Mansion-House. L'instruction préliminaire n'a pas, jusqu'ici, établi la culpabilité du prévenu, qui déclare n'avoir agi qu'en qualité de commis de Warren, alias Horton, au nom duquel a eu lieu l'escroquerie des faux billets. Le principal inculpé n'a pas encore été arrêté.

Le colonel Francis, l'agent de la succursale de la Banque d'Angleterre, qui a escroqué une partie des faux billets, a donné de longs détails sur la manière de procéder du faussaire. Warren envoyait fréquemment des billets à escroquer, ne mettant que dix jours d'intervalle entre les dates de ses bordereaux, et a escroqué, pendant plusieurs mois, des billets parfaitement réguliers et d'une grande importance, souscrits par les maisons les plus honorables de la Cité. Le 28 février, Warren a envoyé de Birmingham, à la Banque de Londres, un paquet de lettres de change représentant une somme de vingt-six mille livres; parmi ces effets, deux étaient faux et ont amené la découverte de la fraude par la circonstance que voici: les billets portaient des signatures d'acceptation sans date; pour les régulariser, la Banque les a envoyés aux maisons acceptantes pour qu'elles y missent les dates manquantes. L'employé chargé de la mission est revenu à la Banque avec la réponse que les billets étaient faux.

La suite de l'instruction publique a été ajournée à la semaine prochaine.

L'Economist croit que la fraude dont la Banque d'Angleterre vient d'être la victime a été organisée par une bande de faussaires américains, qui ont réuni leurs ressources, afin de faire passer un de leurs affiliés pour un homme riche et lui donner du crédit et ont voulu tenter un de ces grands coups d'audace si communs à New-York, qui a échoué grâce à cette circonstance fortuite que le faussaire capitaliste avait oublié de mettre sur les faux titres présentés à la succursale de la Banque la date de leur acceptation par la maison Rothschild.

Mary Cotton a comparu devant la cour d'assises de Durham, qui l'a condamnée à mort comme convaincue d'avoir empoisonné son beau-frère, Charles Cotton, âgé de dix ans; c'est le premier crime dont elle avait à répondre.

Son défenseur a cherché à établir que l'enfant a pu s'empoisonner en aspirant l'arsenic qui se détachait du papier d'emballage dont était tapissée la chambre qu'il occupait, ou en mangeant par imprudence les boules de poison dont se servait sa belle-mère pour éloigner les punaises.

Le jury a rendu son verdict après quelques minutes seulement de délibération.

En attendant sa condamnation, Mary Cotton a failli et a dû être emportée de la salle.

Le gouvernement suisse a autorisé la ville d'Olten à repousser une cure vacante, et cela sur le refus du chapitre de désigner un nouveau titulaire.

M. le professeur Coindet de Genève vient de faire don à la bibliothèque publique de sa ville natale du manuscrit de l'Emile, écrit tout entier de la main de J.-J. Rousseau, et légué par lui au grand-oncle de M. Coindet, dont le philosophe était l'ami intime.

Espagne. Pampelune, 8 mars. — Les carlistes n'ont pas même essayé d'assiéger Pampelune; le nombre des carlistes armés en Navarre ne dépasse pas 3,000 hommes.

Le général Novillos a dû prendre hier à Logroño le commandement en chef de l'armée du Nord.

Les principales bandes carlistes, sous les ordres de Dorregaray, Olló et autres chefs, stationnent vers les frontières.

Les carlistes ont tenté un suprême effort,

espérant que des soldats adhèreraient à leur cause, mais leur attente a été trompée.

Portugal.

L'ex-général Cluseret a été expulsé de Lisbonne, où il s'était réfugié, après avoir été chassé de Madrid.

Turquie.

Constantinople, 8 mars. — La Porte et le khédive ont de nouveau signifié la détermination de ne pas reconnaître la compétence de tribunaux étrangers dans les affaires du canal de Suez.

Grèce.

Voici le texte du discours prononcé par S. M. le roi, le 14 (26) février, à l'ouverture de la 1^{re} session de la 5^{ème} législature:

« Messieurs les députés, — C'est avec plaisir que je vois autour de moi les représentants de la nation, réunis afin de coopérer, de concert avec le gouvernement, à la direction des affaires publiques, conformément aux vœux et aux aspirations du pays. — Mes relations avec les puissances étrangères continuent d'être amicales comme par le passé; les progrès que le pays ne cesse de faire les rendront encore plus intimes et plus utiles dans l'avenir. — Dans les six mois qui viennent de s'écouler, l'administration s'est constamment occupée à saisir les contingences et à les mettre à la disposition de la justice; l'activité déployée dans l'accomplissement de cette tâche a eu pour effet de débarrasser promptement la société d'une situation si anormale. D'un autre côté, le budget, l'entretien d'un crédit à l'intérieur, a été réprimé aussi avec succès sur la ligne frontalière. Pour parvenir à son entière destruction sur les limites des deux États voisins, mon gouvernement a proposé à celui de la Sublime-Porte un projet de convention spéciale à cet effet, convention qui ne tardera pas, j'espère, à être conclue dans l'intérêt des deux États au point de vue tant moral que matériel. — On s'occupera bientôt à vos délibérations des conventions et des projets de loi qui mériteront d'appeler votre plus sérieuse attention en ce sens qu'ils tendent à favoriser directement le développement des forces du pays, lequel éprouve vivement ce besoin. Ces projets sont relatifs: — A la création de deux établissements de banque, le Crédit mobilier et le Crédit foncier, qui contribueront à étendre le crédit, et tout-puissant instrument de la civilisation moderne; à réduire le taux de l'intérêt des capitaux en circulation, à encourager l'agriculture, qui en a un besoin absolu, et à faciliter l'exécution de différents travaux utiles dans les communes comme dans les provinces; — A la construction de deux voies ferrées, l'une reliant Patras à Pyrgos, et l'autre partant du Pirée pour aboutir à la ligne frontalière près de Lamia; ces chemins de fer activeront les communications à l'intérieur et relieront probablement la Grèce aux autres États; — A la création d'une Société agricole en vue de répandre l'enseignement et de favoriser l'application des nouveaux procédés de la culture des terres, en établissant des fermes-modèles et des écoles d'agriculture dans tous les départements du royaume, et cela afin que la science vienne aussi en aide au développement des forces agricoles du pays; — A l'extension des communications télégraphiques, tant à l'intérieur qu'avec les pays étrangers; — A l'accroissement et à l'utilisation des ressources aujourd'hui affectées à la voirie, afin qu'on ne perde pas de temps tout le réseau de nos routes puisse être achevé, moyennant concession de la tâche entière à des sociétés l'obtenant au concours; — A la réorganisation et au perfectionnement de l'école des arts et métiers, afin de la mettre au niveau des besoins actuels de la société et du service public; dans ce but on apportera aussi des réformes au mode d'enseignement dans d'autres écoles; — A un nouveau système de recrutement, propre à donner un plus grand développement aux forces militaires du pays et à rendre la prestation de l'impôt du sang plus équitable dans sa répartition et moins onéreuse. — Seront soumis pareillement à vos délibérations d'autres projets de loi, tendant à assurer une application plus complète aux principes qui régissent notre législation politique, à améliorer les rouages de l'administration et à faciliter l'exécution de travaux productifs et utiles. L'exécution de ces travaux sera favorisée aussi par le crédit de dix millions ouvert au profit de l'Etat par les nouvelles banques, à des conditions très-avantageuses. — Bien des modifications seront apportées à l'administration financière de l'Etat, afin de parvenir à couvrir entièrement le déficit que le budget présente chaque année. Les mesures qui vous seront proposées à cet effet, vous les apprécierez du point de vue de la nécessité qui les dicte, et de celle de rétablir l'équilibre entre les dépenses et les recettes et de mieux régler ce qui concerne notre administration. — Je suis bien convaincu que les tendances incontestables de la nation vers le progrès faciliteront notre tâche et justifieront les espérances que le passé de notre patrie avait fait naître à bon droit. J'implore l'assistance du Très-Haut et ses bénédictions. — Je déclare ouverte la première session de la cinquième législature. »

DERNIÈRES NOUVELLES.

ALLEMAGNE.

PRUSSE. — On lit dans la Norddeutsche Zeitung, sous la date du 10 mars:

« M. le conseiller intime actuel et conseiller supérieur de gouvernement de Wagnier a demandé à être nommé à une enquête disciplinaire. Il serait désirable que la cour disciplinaire acquiescât à cette demande et qu'on mit fin par là à une situation pénible. Du moment que les journaux de Berlin agitent déjà la question de savoir si le ministère a pris ou n'a pas encore pris une décision relativement à M. le conseiller intime de Wagnier, il ne sera pas inutile de rappeler que le conseil des ministres n'a aucune décision à prendre à ce sujet. L'ordre d'ouvrir une enquête disciplinaire est uniquement l'affaire du chef de ressort intéressé; dans le cas actuel, cet ordre ne peut émaner par conséquent que du président du conseil, tandis que le ministère tout entier n'est point compétent sous ce rapport, par la raison que dans les enquêtes disciplinaires il forme la deuxième instance. »

Autre dépêche. — Vienne, mercredi 12 mars.

L'assemblée constituante de la société de la banque autrichienne a eu lieu aujourd'hui. Le conseil de surveillance se compose de représentants de la banque de Hambourg, de la banque de l'Allemagne du Nord, de la banque de commerce et de la banque d'escompte de Berlin, de la banque de crédit de l'Allemagne centrale, de la succursale de Francfort de la banque de Meiningen, ainsi que de la maison Sulzbach frères. M. Paul Schiff a été nommé président du conseil de surveillance.

Autre dépêche. — Vienne, mercredi 12 mars.

L'assemblée constituante de la société de la banque autrichienne a eu lieu aujourd'hui. Le conseil de surveillance se compose de représentants de la banque de Hambourg, de la banque de l'Allemagne du Nord, de la banque de commerce et de la banque d'escompte de Berlin, de la banque de crédit de l'Allemagne centrale, de la succursale de Francfort de la banque de Meiningen, ainsi que de la maison Sulzbach frères. M. Paul Schiff a été nommé président du conseil de surveillance.

Bourse de Berlin du 12 mars.

Cours du change. — A 3 semaines sur St-Petersbourg, 91 th. pour 100 r. A 3 mois sur St-Petersbourg, 90 th. pour 100 r. Prix des billets de crédit russes 52 1/2 th. pour 100 r.

Prix de la demi-impériale th. 5 siib. Emprunt russe de 1893 91 1/2.

Emprunt russe de 1893 91 1/2. Obligations consolidées de 1870 91 3/4.

Emprunt russe 3 0/0 66 1/2. 1^{er} emprunt à lots et primes 130 3/8.

2nd emprunt à lots et primes 130. 6th emprunt (1855) 90 3/4.

Actions de la Grande Société des chemins de fer 94 1/2.

Obligations du chemin de fer de Varsovie - Vienne, 86 3/8.

GRANDE-BRETAGNE.

Dublin, 8 mars. — On mande de Londres au Dublin-Mail que trente membres irlandais du Parlement, appartenant au parti libéral, étaient résolus à voter contre le bill sur l'université d'Irlande, et qu'ils étaient certains de voir leur nombre s'augmenter de beaucoup jusqu'au jour du vote.

Le Freeman, de Dublin, en rapportant l'entrevue de M. Gladstone avec la députation des membres irlandais, annonce que sir John Gray a déclaré qu'il fallait s'opposer au bill tel qu'il est actuellement, quelque conséquence que pût avoir cette opposition.

DERNIÈRES DÉPÊCHES.

AGENCE INTERNATIONALE.

Saint-Sébastien, mardi 11 mars.

Des nouvelles gouvernementales annoncent la déroute d'une bande de 2,000 car-

listes, sous les ordres de Dorregaray, près de Monreal, dans la Navarre. Un autre détachement de carlistes, sous les ordres de Soreta, a aussi été battu et refoulé dans les montagnes d'Oyarzun, avec une perte de vingt-trois hommes tués, parmi lesquels Soreta lui-même.

Autre dépêche. — Madrid, mardi 11 mars.

L'Assemblée Nationale a adopté trois articles du projet de conciliation de MM. Primo et Rivero, portant fixation du jour des nouvelles élections et de la réunion de la Constituante.

Autre dépêche. — Berlin, mercredi 12 mars.

OUVERTURE DU PARLEMENT DE L'EMPIRE. — Le discours du trône énumère parmi les projets de loi les plus importants dont l'Assemblée sera saisie: la transformation du système des fortifications, la réorganisation de la marine, une loi militaire et une loi sur les prestations militaires.

Le discours impérial conclut en exprimant l'espoir qu'en considération du développement rassurant de la situation en France l'évacuation totale du territoire sera possible avant le terme fixé.

L'empereur accorde les garanties du maintien de la paix que présentent les bonnes relations de l'Allemagne avec les puissances étrangères, et fait ressortir tout particulièrement les rapports d'amitié avec les souverains des puissances voisines, rapports que Sa Majesté considère comme sa mission de conserver.

Autre dépêche. — Londres, mercredi 12 mars, au matin.

La Chambre des Communes a repoussé, après de longs débats, par 287 voix contre 234, le projet de loi du gouvernement relatif à l'université d'Irlande, après quoi, sur la demande de M. Gladstone, la Chambre s'est ajournée à jeudi.

Du soir. — On ne sait rien de précis sur la crise ministérielle qui vient d'éclater. M. Gladstone a été reçu en audience par la reine, ce matin, avant la réunion du conseil des ministres. L'Echo croit que les ministres se retireront.

Autre dépêche. — Vienne, mercredi 12 mars.

L'assemblée constituante de la société de la banque autrichienne a eu lieu aujourd'hui. Le conseil de surveillance se compose de représentants de la banque de Hambourg, de la banque de l'Allemagne du Nord, de la banque de commerce et de la banque d'escompte de Berlin, de la banque de crédit de l'Allemagne centrale, de la succursale de Francfort de la banque de Meiningen, ainsi que de la maison Sulzbach frères. M. Paul Schiff a été nommé président du conseil de surveillance.

Bourse de Berlin du 12 mars.

Cours du change. — A 3 semaines sur St-Petersbourg, 91 th. pour 100 r. A 3 mois sur St-Petersbourg, 90 th. pour 100 r. Prix des billets de crédit russes 52 1/2 th. pour 100 r.

Prix de la demi-impériale th. 5 siib. Emprunt russe de 1893 91 1/2.

Emprunt russe de 1893 91 1/2. Obligations consolidées de 1870 91 3/4.

Emprunt russe 3 0/0 66 1/2. 1^{er} emprunt à lots et primes 130 3/8.

2nd emprunt à lots et primes 130. 6th emprunt (1855) 90 3/4.

Actions de la Grande Société des chemins de fer 94 1/2.

Obligations du chemin de fer de Varsovie - Vienne, 86 3/8.

FAITS DIVERS.

Un grand rassemblement formé au bas de la maison portant le n° 11 de la rue Carreaux (13^{ème} arrondissement), regardait, à cinq heures du soir, se débattre dans le vide une femme cramponnée à la barre d'un balcon sin à 4^{ème} étage et qui possédait des cris lamentables.

Sans se rendre compte par quel hasard cette malheureuse se trouvait dans cette position

critique, on se précipitait déjà dans l'escalier pour chercher à la sauver, lorsqu'un monsieur apparut aussitôt détaché froidement les mains de la femme, puis enjambant à son tour le balcon, se précipita dans la rue. Ils vinrent tous deux se briser presque en même temps aux pieds des spectateurs de ce terrible drame.

Nous cherchons de suite à obtenir quelques détails et films pour apprendre ce qu'était un nouveau ménage, du nom de M... qui jusqu'alors avait paru goûter les charmes de la lune de miel; mais que le mari venant à savoir, par une lettre anonyme, que sa femme avait eu un enfant avant son mariage, avait résolu la mort de la coupable, comptant ne pas lui survivre.

Telle est du moins la version qui jusqu'alors est accréditée dans le quartier.

A l'heure où nous écrivons, le mari seul a cessé de vivre. M... ne succombera pas, d'après ce que nous a dit le médecin qui la soigne, avant deux ou trois jours.

On espère par elle avoir la clef de cette histoire émuante. (Événement.)

Bulletin météorologique.

DE L'OBSERVATOIRE PHYSIQUE CENTRAL DE ST-PETERSBOURG.

Mercredi 28 février (12 mars).

Baromètre à 0 millim. 752.6

Ecart de la val. norm. -6.0

Température à 0 millim. -2.6

Ecart de la val. norm. -3.0

Humidité relative 85

Quantité de pluie 10

Direction et force du vent SE 2

Petersb. 7 h. m. 747.5 -10.8 -0.8 +6.7 98 10 SE 1

1 h. ap. m. 746.4 -12.1 -0.2 +5.8 69 10 SE 3

Depuis hier 1 h. après-midi - 0.6 millimètres de neige.

Neuchâtel. Du 10 (22) février.

Neuchâtel, 27 février (11 mars).

Tiflis 727 -10 +5 +1 87 9 SE 1

Nicolaev 754 -10 -9 +6 84 10 SO 1

Paris 760 -10 -5 -1 10 8 SO 4

Vienne 733 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Prague 735 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Cracovie 735 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Trieste 754 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Rome 755 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Lésina 758 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Constant 760 -10 -3 +4 98 10 SE 1

* Hier, cercle lunaire. * Neige. * Brouillard.

Idem. Du 28 février (12 mars).

Uleaborg 754 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Nicolaev 754 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Kuopio 741 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Tampere 737 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Helsingfors 745 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Peterb. 747 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Dorpat 743 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Rybinsk 740 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Vina 754 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Varsovie 736 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Odessa 753 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Nicolaev 759 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Sevastopol 756 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Khar'kov 749 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Moscou 745 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Kazan 759 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Catherin 743 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Orenbourg 757 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Stavropol 740 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Novoross 759 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Soukhom 758 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Tiflis 725 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Bakou 772 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Goudaour 579 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Vladikavkaz 699 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Barmouli 762 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Irkoutsk 727 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Nicolaev 755 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Vienne 732 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Prague 729 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Cracovie 735 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Trieste 750 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Lésina 754 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Constant 756 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Irbit 762 -10 -3 +4 98 10 SE 1

Kertch 760 -10 -3 +4 98 10 SE 1

* Neige. * Hier neige. * Brouillard. * Idem. * Hier neige. * Hier neige, matin plie. * Hier plie. * Hier neige. * Gelée blanche. * Brouillard. * Brouillard. * Gelée blanche. * Neige. * Hier plie.

Судебные объявления.

Конкурсное управление, учрежденное по указу полковника Александра Алексеевича Кирьянова и штабс-полковника Николая Александровича Кирьянова, пожелавших в С.-Петербурге, Литейной части, по Литейному проспекту, дом № 43, объявляет бывшему полковнику Витебской губернии, Людскому уезду, Владиславу Мартиновичу Ульяновскому, жителю которого неизвестно, что заявленная им претензия к несостоятельным должникам Кирьяновым, в 4000 р., непогашенных по купчей крепости за питейные Шкальбан, исключая из счета долгов, за предъявлением этой претензии от другого лица. 568—2

Конкурсное управление, учрежденное по указу полковника Александра Алексеевича Кирьянова и штабс-полковника Николая Александровича Кирьянова, пожелавших в С.-Петербурге, Литейной части, по Литейному проспекту, дом № 43, объявляет бывшему полковнику Витебской губернии, Людскому уезду, Владиславу Мартиновичу Ульяновскому, жителю которого неизвестно, что заявленная им претензия к несостоятельным должникам Кирьяновым, в 4000 р., непогашенных по купчей крепости за питейные Шкальбан, исключая из счета долгов, за предъявлением этой претензии от другого лица. 568—2

PAIN NOIR. Nous avons l'honneur d'annoncer à l'honorable public que nous faisons du pain à vapeur, d'excellent pain, du pain excellent, de la meilleure farine, et que nous le vendons dans nos magasins: 1^{er} Place de l'Amirauté, n^o 8; 2^o Grande Sadovala, en face du jardin Youssoupov, n^o 47, magasin n^o 18, et 3^o à notre fabrique, Vas-Ostrow, n^o 56. 561

Henry D. Moore & C^o.

LOUIS MÜLLER pédicure et manucure, pers. Nevsky, 44, log. 31. 527

NEVA SKATING SOCIETY. Des personnes non abonnées seront admises introduites par un membre de la Société en payant 50 c. par jour. Samedi 3 mars il y aura musique de 2 à 5 heures de l'après-midi. 576

CIRQUE HINNÉ
PLACE MICHEL.
Aujourd'hui, jeudi 1^{er} mars.
GRANDE REPRÉSENTATION
et 4^{ème} début du phénomène surprenant, connu sous le nom de «Rossignol à deux têtes», qui ne restera ici que 8 jours.
On commencera à 7 heures 1/2.
Le prix des places est augmenté.
Demain vendredi 2 mars, grande représentation et 5^{ème} début du «Rossignol à deux têtes».
Le directeur Ch. Hinné.

LE MÉMORIAL DIPLOMATIQUE

JOURNAL INTERNATIONAL, POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

Paraissant le samedi.

Directeur: ÉDOUARD SIMON.

Ce journal, qui vient d'entrer dans sa dixième année, d'existence, est le seul organe exclusivement consacré aux questions de politique internationale et aux intérêts qui s'y rattachent. Le *Mémorial Diplomatique* suit, avec une sollicitude particulière, le développement admirable de l'Empire russe, et il publie chaque semaine une correspondance de Saint-Petersbourg. Il insère tous les documents diplomatiques à mesure qu'ils sont livrés à la publicité. À la fin de l'année des tables analytiques sont envoyées à tous les abonnés, de manière à faciliter les recherches.

Bureaux: 257, rue Saint-Honoré, à Paris.

Prix de l'abonnement:
Pour Paris: Six mois, 20 fr.; Un an, 40 fr. — Pour la Russie: Six mois, 23 fr.; Un an, 46 fr.
On s'abonne, en Russie, aux bureaux de poste.

M^{me} Olga Ozerow étant décédée le 27 février à Menton, sa famille fait part de la perte douloureuse qu'elle vient de faire. Un service funèbre aura lieu à la cathédrale de la Transfiguration, vendredi le 2 mars, à 11 heures. 579

ON CHERCHE

une Française demeurant à la Litélnia, qui pourrait donner des leçons de français le soir. S'adresser, monsieur J. P. Quai Gagarine, n^o 12. 549

AUX CONNAISSEURS.

Un superbe billard, en bois de chêne massif avec épaisses ardoises anglaises et accessoires, pour la partie russe, etc. X^ovo pérouok, n^o 5, escalier de parade, logement n^o 26, de 11 à 4 heures. 538

A LOUER un appartement confortablement meublé, escalier et entrée séparés. S'adresser Kirpichnoi pérouok, au coin du canal de la Moka, maison n^o 7, logement n^o 21. 571

A VENDRE POUR 600 R. UNE CALÈCHE (NELLIS)

payée 1100 r., presque neuve, à deux places, avec deux sièges (un pour le cocher, l'autre pour un valet de pied), tous les deux se détachant à volonté pour former un char-à-bancs. S'adresser pour les détails, tous les jours, entre 10 et 2 heures, à la Galerna, n^o 6, au cocher Polycarpe. 550

VENTE de vins d'Italie supérieurs
purs de tout mélange, à Vassili Ostrow, 13^e ligne, quai de la Grande Nèva, maison n^o 47. 415

TROIS MAISONS DE CAMPAGNE
à vendre à bon marché à PAVLOVSK, ensemble ou séparément. S'adresser Vassili Ostrow, 5^e ligne, maison n^o 20, logement n^o 5. 506

CHEMIN DE FER DE VIBOURG: non loin de la station de Novaja Kirka, il y a des maisons de campagne à louer. Informations plus précises à la Banque de l'Etat, log. n^o 28. 572

NEW ENGLISH CIRCULATING LIBRARY. Bibliothèque de livres d'abonnement de Postnikov. Grande Sadovala, vis-à-vis le jardin Youssoupov. Abonnement pour la lecture des livres anglais. Choix des plus nouveaux romans. Prix d'abonnement modéré. 573

COMPAGNIE MARITIME FRANCO-RUSSE.
Le steamer *Nathalie*, capitaine Hylaïre, quittera Port-Baltique dans une quinzaine de jours pour Copenhague, Danemark et le Havre.
Les négociants qui auraient des marchandises à envoyer en France sont priés de s'adresser pour de plus amples renseignements à MM. C. Wachter et C^o, Galerna, n^o 20, ou à Réval, à MM. Knier, Sutugin et C^o, log. n^o 54. 548



A L'ABEILLE DU NORD.

21, Grande Morskaia, maison Tour, n^o 21.

Fabrique de parfumerie et de savonnerie.

Crème de Glycérine, 55 cop.

Ce précieux cosmétique évite le hâle et les gerçures, et conserve à la peau son velouté et sa finesse; rien d'aussi efficace n'a été présenté jusqu'à ce jour. Grand choix de hautes nouveautés, en jais, écaille, ivoire, bronze. Dépôt des premières maisons de Paris et de Londres. 345



AU THÉÂTRE MICHEL.

Jeudi 1^{er} et vendredi 2 mars

GRANDES REPRÉSENTATIONS FANTASTIQUES ET PHYSIQUES

du célèbre magicien magnétiseur

professeur BECKER

avec le concours des dames gymnastes nouvellement engagées à Paris:

1) Miss Azella et Miss Rosita, surnommées les phénomènes aériens.

2) Miss Léopoldine Addaker, surnommée l'Étoile du Nord.

3) Une troupe de vélocipédistes composée de quatre dames, sous la direction de Mister Kil.

Pour la clôture de la représentation: Grand tableau vivant, académiques et mythologiques, par douze dames sous la direction de:

PAOLO BACCICHERA de Turin.

Le programme des soirées sera donné par les affiches. On commencera à 7 1/2 heures du soir.

On peut se procurer des billets journellement à la caisse du théâtre Michel. 559

AVIS.

La direction des chemins de fer de Kozlov-Voronège et de Voronège-Rostow invite les personnes qui désiraient se charger d'une fourniture de 70,000 traverses pour le chemin de fer de Kozlov-Voronège et de 28,680 pour celui de Voronège-Rostow à se présenter samedi, 3 mars, au siège de la direction, où doivent avoir lieu les enchères, au moyen de soumissions cachetées, qui peuvent être déposées personnellement ou envoyées par la poste à la chancellerie de la direction jusqu'à deux heures de l'après-midi au plus tard. Après avoir pris connaissance des prix déclarés et des qu'ils auront été ratifiés par la direction des chemins de fer, on procédera à la conclusion d'un contrat pour la fourniture conforme aux conditions, dont on peut prendre connaissance au comptoir de l'ingénieur en chef tous les jours, de midi à trois heures, les fêtes exceptées, à Voronège. 575

SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER DE MOSCOU-BREST.

MM. les actionnaires de la Société du chemin de fer de Moscou-Brest avaient été invités par le conseil d'administration de la Société, au moyen de publications dans les journaux, à se réunir en assemblée générale extraordinaire le 26 février courant, pour examiner l'exposé de l'administration concernant l'augmentation du matériel roulant et des constructions supplémentaires sur la ligne de Moscou-Brest. Le terme fixé pour le dépôt des actions, afin d'avoir droit d'assister à l'assemblée générale, était le 19 février, conformément au § 47 des statuts.

Le nombre d'actions déposées au conseil d'administration jusqu'au 19 février étant insuffisant pour qu'une décision puisse être prise par rapport aux questions précitées et l'assemblée générale du 26 février ne pouvant par conséquent avoir lieu, le conseil d'administration a l'honneur, conformément au § 44 des statuts, de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale qui aura lieu le 12 mars de l'année courante, à deux heures de l'après-midi, au siège du conseil d'administration, rue Galerna, n^o 43.

Le conseil d'administration croit devoir porter en même temps à la connaissance de MM. les actionnaires, que les décisions de l'assemblée générale du 12 mars, comme seconde assemblée par rapport au même objet, seront considérées, d'après les statuts de la Société, comme définitives, quel que soit le nombre d'actions déposées.

Les actions, les récépissés et les procurations pour assister à l'assemblée générale seront reçus jusqu'au 5 mars de l'année courante. 531

VAUXHALL DE CATHERINEHOFF

Représentations musicales avec le concours d'artistes français et russes. — Jardin d'hiver. — Montages de glace. — 555



Au fait des meilleures constructions de fours à tuiles annulaires (Ringöfen) et expérimentés quant à leur installation, nous offrons nos services pour la construction de ces fours, qui produisent journellement de 5 à 30 mille tuiles très-bien cuites, avec un énorme économie de combustible.

Francfort sur l'Oder (Prusse).

Giellisch & Gregorovius,

R. M. 432

maîtres-maçons.

DEPOTS DU LABORATOIRE CHIMIQUE DE ST-PETERSBOURG

1^{er} Perspective Nevsky, maison de l'église catholique, mag. n^o 3.
2^o au pont d'Anitschkow, maison Mednikow.
3^o Grande Mestchanskaia, près de la rue aux Poix, maison Brunst.
4^o Grande Morskaia, maison Jacquot.
5^o Perspective Voznessensky, au pont de Voznessensky.
6^o A Vassili Ostrow, au magasin de Riga, 1^{re} ligne.

VENTE EN GROS

Grande Mestchanskaia, près de la rue aux Poix, maison Brunst.

Dépôt central et comptoir.

Place Michel, maison de l'église catholique, log. n^o 42.
Seul dépôt dans l'intérieur de la Russie à Moscou: chez Krüger et Katsch, au pont des Maréchaux.

Fabrique de parfumeries superfinies et hygiéniques.

Grand dépôt des spécialités des principales maisons de France et d'Angleterre. Eau-de-Cologne de Jean-Marie Farina et de Clémentine-Martin Klosterfrau de Cologne.

ENCRE A COPIER DE CHEMINTZ.

Articles de Paris, de Vienne et de Londres.

On peut se procurer les produits du laboratoire chimique de St-Petersbourg chez les principaux commerçants, pharmaciens et droguistes de l'intérieur. 5

LA DIRECTION DE LA BANQUE DE COMMERCE D'AZOW-DON

Conformément à l'art. 55 des statuts, à l'honneur d'inviter MM. les actionnaires à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu le 18 mars prochain au siège social, grande rue Petrovskaja, maison Trétiakow.

Il sera soumis à l'examen et à la délibération de cette assemblée:

1^o Le compte-rendu de l'exercice 1871-72.
2^o L'ouverture des succursales de la Banque, et
3^o Le désir témoigné par quelques-uns des actionnaires relativement à l'augmentation du capital.

Conformément à l'art. 52 des statuts tous les possesseurs d'actions de la Banque ont le droit d'assister à l'assemblée générale, mais il n'y a que les porteurs d'au moins 25 actions, qui aient droit de vote, à condition que ces actions aient été inscrites dans les registres de la direction, un mois au plus tard avant la réunion de l'assemblée générale.

Selon l'art. 53 des statuts l'actionnaire ayant le droit de vote, qui est absent, peut déléguer ce droit à un actionnaire qui en est également investi; mais nul actionnaire ne peut être en aucun cas mandataire de deux autres actionnaires ni réunir plus de dix voix. 470

En vente chez **E. MELLIER**, libraire de la Cour Impériale,

au pont de Police, maison de l'église hollandaise, à Saint-Petersbourg.

OUVRAGES DE PIÉTÉ, D'ÉDIFICATION ET DE THÉOLOGIE.

(Suite et fin).

- LELOIS.** Prières pour les différents âges et les principales circonstances de la vie. 1 vol. in-12. Prix 1 r. 25 c.
- LEVY-BING.** Méditations religieuses. 1 vol. in-12. Prix 1 r. 25 c.
- LETTERES DE SAINT JÉRÔME.** 1 joli vol. in-16. Prix 1 r. 75 c.
- LIGNE APRES LIGNE** ou série d'instructions religieuses adaptées à l'intelligence des enfants. 1 vol. in-16. Prix 55 c.
- IGNY.** Histoire de la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ. 2 vol. in-12; prix 1 r. 40 c.
- DE LIQUORI (St. Alphonse).** Les gloires de Marie ou vertus et pouvoirs de la très sainte Vierge. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- LITURGIE** de l'Eglise de Genève. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- LOBSTEIN.** L'année chrétienne ou une parole sainte méditée pour chaque jour. 1 vol. petit in-8^o; prix 1 r. 25 c.
- L'anatomie du cœur. Quinze méditations. 1 vol. in-16; prix 35 c.
- Dernières méditations. 1 vol. in-16; prix 55 c.
- Les fêtes chrétiennes exposées en vingt méditations. 1 vol. in-18; prix 35 c.
- Quelques maladies spirituelles décrites en douze méditations bibliques. 1 vol. in-16; prix 20 c.
- LUTHER (Martin).** Les propos de table. Traduits pour la 1^{re} fois en français par Brunet. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- MAC CARTHY (R. P.).** Sermons. 4 vol. in-12; prix 3 r. 50 c.
- MAFFRE.** Histoire populaire des réformateurs: Béranger, Abélard, Pierre et Henri de Bruns. Les prédicateurs albigois, Armand de Brescia, St-Bernard, Roger Bacon, Jean Wiclef, Jean Huss, etc. 9 vol. in-16; prix 1 r. 80 c.
- MAGNIN.** Notes sur Daniel et sur l'Apocalypse. 1 vol. in-12; prix 35 c.
- MARTIN.** Conférence sur la prière. 1 vol. in-12; prix 55 c.
- L'oraison dominicale expliquée en neuf sermons. 1 vol. in-16; prix 45 c.
- MARTINET.** La société devant le concile. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- MASSE.** Les quotidiennes. Méditations pour le culte de famille. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- MATIGNON.** Les morts et les vivants. Entretien sur les communications d'outre-tombe. 1 vol. in-12; prix 55 c.
- MATTEI.** La philosophie de la religion. 2 vol. in-12; prix 2 r. 80 c. Tome I^{er}: La science de Dieu et du monde surnaturel. Tome II^e: La science du monde matériel.
- MAULVAULT.** Méditations familières sur quelques passages des saintes Ecritures. 1 vol. in-12; prix 35 c.
- MELON (vicomte).** Vie de la Seur Rosalie. 1 vol. in-12; prix 45 c.
- MESTRAT.** Essai sur le protestantisme et le catholicisme. 1 vol. in-12; prix 55 c.
- MISSION DE LA COCHINCHINE** et du Tonkin, avec gravure et carte géographique. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- MONASTIER ET RAMBERT.** Souvenirs de Samuel Chappuis, sa vie et sa théologie. 1 vol. in-12; prix 90 c.
- MONARD.** Caroline Perthes et l'épouse et la mère chrétienne. 1 vol. in-12; prix 65 c.
- MONNIN (abbé).** Le curé d'Ars. Vie de J. B. M. Vianney. 2 vol. in-12; prix 2 r. 80 c.
- L'esprit du curé d'Ars. 1 vol. in-32; prix 55 c.
- MONOD.** Les adieux d'Adolphe Monod à ses amis et à l'Eglise. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- Agir, c'est vivre. En anglais: Life-work, traduit par M^{me} S. Monod. 1 vol. in-12; prix 35 c.
- Donne-moi ton cœur, ou Dieu demandant le cœur de l'homme, broch. in-12; prix 30 c.
- La Femme, deux discours, broch. in-12; prix 35 c.
- Pouvez-vous mourir tranquille? Sermon, broch. in-16; prix 30 c.
- Récit des conférences qui ont eu lieu en 1834, entre quelques catholiques - romains, broch. in-12; prix 35 c.
- MONTALEMBERT (comte).** Les moines d'Occident. 5 vol. in-12; prix 7 r.
- MONTANDON.** Précis annoté du catéchisme d'Ostrowald ou manuel du catéchiste. 1 vol. in-12; prix 55 c.
- MOREAU.** La destinée de l'homme ou du mal, de l'épreuve et de la stabilité future. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- MOUCHON (pasteur).** Scènes et tableaux de l'histoire évangélique. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- MOREL.** Histoire Sainte à l'usage des écoles et des familles, textuellement extraite de la Bible d'après Zahn et Kundig. Première partie: l'Ancien Testament. 1 vol. in-12 cartonné; prix 1 r. 50 c.; deuxième partie: le Nouveau Testament. 1 vol. in-12 cartonné; prix 80 c.
- NAVILLE (Ernest).** Le christianisme de Fénelon. Extrait de ses œuvres spirituelles avec une préface. 1 vol. in-16; prix 55 c.
- Le devoir. Discours adressés aux dames de Genève et de Lausanne. 1 vol. in-16; prix 55 c.
- Le Père céleste. Sept discours. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- Le problème du mal. Sept discours. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- NICOLAS (Auguste).** La divinité de Jésus-Christ. 1 vol. in-12; prix 1 r. 40 c.
- La Vierge Marie et le plan divin et la Vierge Marie d'après l'Evangile. Nouvelles études philosophiques sur le christianisme. 2 vol. in-12; prix 2 r. 80 c.
- La Vierge Marie vivant dans l'Eglise. Nouvelles études philosophiques sur le christianisme. 2 vol. in-12; prix 2 r. 80 c.
- NOUVEAU.** Lectures morales et religieuses extraites et traduites des pères de l'Eglise latine. 2 vol. in-12; prix 2 r. 45 c.
- Les pères de l'Eglise latine, leur vie, leurs écrits, leur temps. 2 vol. in-12; prix 2 r. 80 c.
- OAKLEY.** Histoire de saint Augustin, traduit de l'anglais par Gondou. 1 vol. in-12; prix 90 c.
- OLIVIER.** Poésie chrétienne recueillie de divers auteurs français. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- OSTERTAG.** La bible et son histoire. 1 vol. in-12; prix 90 c.
- OSTERWALD.** Abrégé de l'histoire Sainte. 1 vol. in-16; prix 20 c.
- OTHENIS-GIARD.** Les fêtes principales de l'année chrétienne. Sermons. 1 vol. in-12; prix 45 c.
- LE PAI QUOTIDIEN** des chrétiens. 1 vol. in-32; prix 20 c.
- PERDRAU (l'abbé).** Du retour à Dieu. 1 vol. in-12. Prix 35 c.
- PERRIERE (l'abbé Henri).** La journée des malades. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- PEYRAT (Napoleon).** Les réformateurs de la France et de l'Italie du XII^e siècle. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- PIKE.** Le vrai bonheur. 1 vol. in-16; prix 30 c.
- POUJOLAT.** Histoire de saint Augustin, sa vie et ses œuvres. 2 vol. in-12; prix 2 r. 45 c.
- Lettres sur Bossuet à un homme d'Etat. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- POULAIX.** Qu'est-ce qu'un christianisme sans dogmes et sans miracles, ou étude critique des doctrines d'un théologien prétendu nouvelle. 1 vol. in-12; prix 90 c.
- POWERSQUOT.** La sympathie chrétienne. 1 vol. in-12; prix 90 c.
- PRESSENSÉ.** Etudes évangéliques. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- Le pays de l'Evangile. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- Le pouvoir temporel est-il nécessaire à la religion? Broch. in-12; prix 20 c.
- Le Rédempteur, discours. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- LES PSAUMES.** Traduction nouvelle par Ben-Baruch Créhange. 1 vol. in-12; prix 1 r. 75 cop.
- RECUEIL** de psaumes et cantiques à l'usage des Eglises réformées. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- PEAUX.** Vie de Calvin. 1 vol. in-12 avec 16 portraits; prix 45 c.
- RAINNEVILLE.** Catholiques tolérants et légitimistes libéraux. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- RATISBONNE (Théodore).** Manuel de la mère chrétienne. 1 vol. in-18; prix 90 c.
- RAVIER (l'abbé).** La clef du trésor de l'Eglise ou les indulgences expliquées aux fidèles. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- REVELL RELIGIEUX** de l'Angleterre au XVIII^e siècle. 1 vol. in-12; prix 45 c.
- RIGAUDIERE.** Histoire des persécutions religieuses en Espagne. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- RIO.** Les quatre martyrs. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- RION.** La civilisation chrétienne. 1 vol. in-12 illustré; prix 70 c.
- RODRIGUEZ.** Abrégé de la pratique de la perfection chrétienne. 2 vol. in-12; prix 70 c.
- Pratique de la perfection chrétienne. 4 vol. in-12, reliés; prix 4 r. 20 c.
- ROHRBACHER.** La religion méditée à l'usage des personnes qui cherchent Dieu dans la simplicité de leur cœur. 2 vol. in-12; prix 1 r. 25 c. Avec des restrictions.
- ROUSSEAU SAINT-HILAIRE.** Etudes religieuses et littéraires. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- ROSSIER.** Quelques idées ou sommaire de 58 discours prêchés à Amiens. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- ROUGEMONT.** La croix de Rigi et les soupirs des créatures, impressions d'un pèlerin. 1 broch. in-12; prix 45 c.
- ROUGEYRON (l'abbé).** Les derniers temps. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- ROUSSEL (Napoleon).** Comment il ne faut pas prêcher. 1 vol. in-12; prix 35 c.
- Controverse amicale. 1 vol. in-16; prix 30 c.
- Le cri du missionnaire chrétien, prédications évangéliques. 1 vol. in-12; prix 45 c.
- ROUSSEL.** Les enfants de la Bible. 1 vol. in-12; prix 45 c.
- L'Evangile expliqué aux petits. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- Nouveau choix des traités Roussel. 1 vol. in-12; prix 1 r.
- Qui est Jésus-Christ? 1 vol. in-12; prix 70 c.
- Le réveil irlandais. 1 vol. in-12; prix 35 c.
- RUPERT.** L'Eglise et la synagogue. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- SAINT-FOI.** Les heures sérieuses d'une jeune femme. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- SALOMON.** Le cantique des cantiques. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- SAMBRUCY (l'abbé).** Vie de M^{re} de Beauvais, évêque de Senes. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- SCHNEFFER.** Essai sur l'avenir de la tolérance. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- Un prédicateur catholique au XV^e siècle. 1 vol. in-12; prix 35 c.
- SCHNEIDER.** Essai sur la poésie religieuse évangélique en Allemagne. 1 vol. in-12; prix 30 c.
- SCHUSTER.** Histoire biblique de l'ancien et du nouveau testament. 1 vol. in-12 illustré cartonné; prix 45 c.
- SERRES.** De la cosmogonie de Moïse comparée aux faits géologiques. 2 vol. in-12; prix 2 r. 80 c.
- SOUVENIRS DE CONFÉRENCES.** 2 vol. in-18; prix 1 r. 40 c.
- DE TERRAIL (S.)** Saint Ignace de Loyola, fondateur de l'ordre des jésuites. 1 vol. in-12; prix 70 c.
- THIERRY-RUNART.** Les véritables actes des martyrs. 3 vol. in-12 reliés; prix 3 r.
- TOUL (M^{re} l'Evêque, comte).** Instruction sur les principales vérités de la religion et sur les principaux devoirs du christianisme. 1 vol. in-12; prix 60 c.
- TROTTER ET SMITH.** Huit méditations sur la prophétie. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- TRIQUET.** Les premiers jours du protestantisme en France. 1 vol. in-12; prix 55 c.
- TUCKER.** Le christianisme sous les tropiques. Abbeokuta, origine et développement du christianisme et de la civilisation dans l'Afrique centrale. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- VEILLES DE LA NUIT,** courtes méditations. 1 vol. in-12; prix 55 c.
- VIAL.** Histoire de saint Bernard et de son siècle. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- LA VIEILLESE AVEC DIEU.** Consolation et espérance. 1 vol. in-12; prix 45 c.
- ARRÊTÉ DES VIES** des saints pour tous les jours de l'année. 2 vol. in-12; prix 2 r. 10 c.
- LA VIE DE SAINT THOMAS** le martyr par Garnier de Pont St-Maxence, poète du XII^e siècle, publiée par Hippéan. 1 beau vol. petit in-8^o; prix 2 r. 10 c.
- VILLENEUVE-BARGEON.** Le livre des affligés ou douleurs et consolations. 2 vol. in-12; prix 2 r. 50 c.
- VINCENT.** Le protestantisme en France. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- VIE DE SAINT VINCENT** DE PAUL, par Collet. 1 vol. in-12 relié; prix 1 r.
- VINET.** Discours sur quelques sujets religieux. 1 vol. in-12; prix 1 r. 50 c.
- Nouveaux discours sur quelques sujets religieux. 1 vol. in-12; prix 90 c.
- Méditations évangéliques. 1 vol. in-12; prix 90 c. Avec des restrictions.
- VOIGT.** Histoire du pape Grégoire VII d'après les documents originaux. 2 vol. in-12; prix 2 r. 10 c.
- VULLIET.** Histoire de l'Eglise chrétienne. 1 vol. in-12; prix 90 c.
- WALLON.** La Bible Sainte résumée dans son histoire et dans ses enseignements. 2 vol. in-12; prix 2 r. 50 c.
- Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon la concordance des quatre évangélistes. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.
- WICHERN (docteur).** Foi et charité. Nouveaux récits. 1 vol. in-12; prix 55 c.
- WISSEMAN (M^{re}).** Conférences sur les cérémonies de la semaine sainte à Rome. 1 vol. in-12; prix 55 c.
- Conférences sur les doctrines et les pratiques les plus importantes de l'Eglise catholique. 2 vol. in-12; prix 1 r. 75 c.
- Discours sur les rapports entre la science et la religion